Dans la Capitale

Nouvelle publication
Nous accusons réception du prospectus d'une nouvelle publication dont le premier numéro paraîtra vers le 25 courant.

Le cercle de l'A. B. C.
A sa séance de samedi soir, le cercle de l'A. B. C. a fait l'élection de ses officiers, sur les propositions suivantes :

Proposé par A. T. Genest, appuyé par Léonce Labelle, que M. A. Lusignan soit de nouveau élu président d'honneur du cercle pour l'année 1887-88.—Adopté.

Proposé par J. Nolin, appuyé par N. Champagne, que Sévère Gélinas soit élu secrétaire du cercle.—Adopté.

Proposé par Léonce Labelle, appuyé par D. Hurteau, que N. Champagne soit élu trésorier du cercle.—Adopté.

Il est résolu, après discussion, que le samedi, au lieu du mardi, soit le jour de la séance régulière du cercle.

Samedi prochain, des travaux importants sur diverses questions de syntaxe, seront lus et discutés.

Démolition
Une escouade de journaliers a commencé à démolir la vieille bâtisse Bishop, rue Maria. Les briques n'ont pas été lentes à tomber sur le sol sous l'effort des piques et des massues qui travaillaient dru.

Comités Civiques
Le Comité des Impressions s'est réuni à 3 heures cette après-midi. Cette semaine, il y aura réunion de tous les comités de la Corporation; lundi prochain aura lieu la dernière séance de l'année au Conseil de Ville; à la fin de la semaine auront une rude besogne à accomplir.

Le comité du Feu et de l'Éclairage s'est assemblée cette après-midi. Ce soir, il y aura réunion du Bureau de Santé.

La lumière électrique au coin des rues Elgin et Albert ne fonctionnait pas hier soir.

Vers les 8 heures, hier soir, un cheval attelé à une carriole a pris le mors aux dents sur la rue St. Patrice et n'a pu être arrêté qu'après avoir causé des dommages à la carriole.

Jeudi est le dernier jour pour la réception des soumissions pour les péages des marchés. L'on s'attend à un grand nombre de soumissions.

Le cour du comité s'est ouvert aujourd'hui sous la présidence de l'hon. juge Ross.

La troupe d'opéra "Erminie" a remporté un brillant succès, hier soir. La salle était littéralement encombrée et les applaudissements n'ont pas été ménagés aux artistes qui sont de première classe.

Le conseil du comité d'Ottawa s'assemblera demain à Hull pour le terme de décembre.

Dimanche après-midi il y aura réunion de la société St Jean Baptiste de Hull pour affaires importantes.

A "LA PATRIE."
Le dernier éreintement que l'un de nos collaborateurs a donné à "L'Ange Pion" de la "Patrie," a valu à ce dernier sa démission, si l'on en juge par le fait qu'un nommé "André Marion" lui succède comme chroniqueur de l'organe couleur de rose.

"La Patrie" a fait l'échange d'un borge pour un aveugle, en cette circonstance et nous la plaignons vivement. Son chroniqueur (?) actuel qui s'amuse à glaner quelques erreurs typographiques dans "Le Canada" n'est pas assez habile pour corriger celles qui pullulent et dans sa chronique faite à coups de ciseaux et dans tout le journal. Nous allons l'aider dans cette besogne et lui faire apercevoir la poutre qu'il a dans l'œil le plus brièvement possible.

D'abord, dans le paragraphe de notre adresse: "Il a" toujours quelque chose de nouveau dans le Canada." Un peu plus bas deux paragraphes de 10 lignes absolument semblables. Et dire que ce scribe est payé à la colonne!

"Il est marchands de mouchoirs." "Elez pour elle", et une grande foule d'autres erreurs semblables. 3ème page: "Un petit garçon n'est fait de crasse... on ne croit pas qu'il survive." "Puisse-t-il encore longtemps encore etc."

Ces quelques citations prises à la hâte suffiront pour nous mettre en droit de dire au chroniqueur de la "Patrie" de bien méditer ces mots: Cura te ipsum!

La VELOUTINE
CH. FAY, 9, rue de la Paix, PARIS
EXECUTORS NOTICE TO CREDITORS
DÉCOUVERTE DE L'ASTHME
POUDRE CLÉRY
LOTTERIE DE L'ÉTAT DE HAMBOURG
AUX ENTREPRENEURS
AVIS AUX ENTREPRENEURS

Restaurateur Terrapin
11 & 13 Rue O'Connor, Ottawa
JOHN HUCKELL
PROPRIÉTAIRE.
REPAS À TOUTES HEURES

H. H. PIGEON & C^{ie}.
Importateur de marchandises sèches d'Europe et de goût.
Reconnu pour vendre meilleur marché qu'ailleurs.
Enseigne de la Boule D'Or
551 Rue Sussex Ottawa

W. P. Fitzsimons.
(Et de feu P. Fitzsimons)
Épicier,
EN GROS ET EN DETAIL
GEORGE & WILLIAM.
Le jeune Fitzsimons s'attend d'être encouragé par les nombreux amis de son père

Aux Amateurs Du Sport
Nous tenons l'entrepôt le plus considérable d'armes à feu, munitions, appareils de pêche et articles de SPORT de toutes sortes.
HUNTON & LIVING.
334 Rue Wellington.

EMPLOI DEMANDÉ
Un jeune homme, Canadien nouvellement arrivé dans cette ville, possédant le français et l'anglais et ayant 6 ans d'expérience dans le commerce d'épicerie et marchandises sèches offre ses services comme commis. S'adresser à: H. SAVARD, RUE SUSSEX, "Manitoba House" 712 1-7-28.

ALP. JULIEN
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES
Tout ordre exécuté avec promptitude au No. 265 RUE DALHOUSIE.
Résidence privée 261, Ottawa, 19 Nov. 1887-1m

FEUILLETON DU "CANADA"

No. 20 LE MARI DE MADAME WELWYN

LE GRAND MONDE
Suite.

Le lendemain, une longue lettre adressée à Horace Welwyn, partit pour New-York. Sa belle-mère lui racontait avec force détails l'arrivée et l'accident de la petite héritière et le rappelait immédiatement à Boston.

Marguerite, de son côté, écrit à son grand-père et, cette fois, ne lui cacha rien; bien entendu rien de ce qui avait rapport à son aventure. Elle achevait par ces mots: "Et maintenant, cher grand-papa, je suis à Boston et je compte bien y rester longtemps, entendez-vous bien cela, monsieur? je n'ai encore rien vu des merveilles de la ville et j'ai promis à Mme Welwyn de demeurer avec elle jusqu'à la fin de mars. Mais je compte bien que vous allez venir me rejoindre, autrement je ne m'amuserais pas. J'ai tant envie de vous voir! et monsieur et madame Welwyn me chargent tous deux de compliments pour vous et de ce qui vaut mieux encore, d'une bonne et franche invitation: aussi ne manquez pas d'arriver au plus tôt, grand-papa, et surtout, amenez-moi Zelma, je ne puis me passer d'elle plus longtemps."

Madame Welwyn, en l'absence des cavaliers attendus, résolut de faire à sa jeune amie les honneurs de la moderne Athènes. Elles passèrent la première journée à parcourir en voiture la ville et les faubourgs. Le Mount Auburn ne fut point oublié et, cette cité des morts apparut à notre héroïne, belle d'une beauté sublime et fantastique avec ses blocs de marbre blanc, ses croix et ses girlandes. Et Marguerite monta au bout du monument de Bunker Hill et essaya de se sentir patriotique, mais, l'élévation était si grande, il avait fallu monter si haut que, malgré tous les élan de son âme vers une sphère encore plus élevée, elle ne se sentait que bien essoufflée. Elle visita les musées, le palais de justice et revint chez madame Welwyn dans un tel état de fatigue qu'il lui fut impossible de sortir le lendemain.

Une semaine se passa et aucune lettre n'arrivait de New-York; que faisaient Horace et Jérôme? A cette question que se faisait madame Welwyn elle ne savait que répondre. Quant à notre petite Marguerite, le silence et l'absence de son fiancée la préoccupaient fort peu. Elle était heureuse du bonheur des anges et chantait toute la journée comme une alouette. Chaque jour il arrivait de nombreux visiteurs, (amis de madame Welwyn) anxieux de faire la connaissance de la jeune héritière. Marguerite avait été au théâtre où elle avait vu jouer Hamlet par Edwyn Booth, elle avait accompagné monsieur et madame Welwyn à un grand dîner où elle avait été toute habillée de soie blanche et coiffée et parée de perles comme la princesse Faustine, et elle avait été admirée, la petite Virginienne! l'héritière de plusieurs millions! Et, elle avait couru les magasins, dépensé des sommes folles en fantaisies de toutes sortes; elle avait rendu des visites, dansé à plusieurs matinales. Puis, quand dimanche était venu, elle avait fait une grande toilette et avait été à l'église avec madame Welwyn pour écouter le prédicateur à la mode.

Mais au milieu de cette vie de délices et de dissipation, Marguerite n'oubliait point ses amis de la ferme et la promesse qu'elle leur avait faite. Le lundi matin, elle annonça à madame Welwyn qu'elle partait pour la campagne. Madame Welwyn fit quelques observations, essaya à s'opposer à cette visite, mais tout fut inutile. Marguerite tint bon. —Je reviendrai, demain, dit-elle; il faut que j'aille à la ferme. Ces braves gens ne sont pas encore payés... dans mon désir de vous revoir, j'ai tout oublié; de plus j'ai promis d'aller les voir et vous savez, chère madame, que les McVane ne manquent jamais à leur promesse.

Et Marguerite partit, escortée d'un domestique qui devait l'accompagner jusqu'à la station du chemin de fer. Mardi soir, elle était de retour. En entrant dans le vestibule, elle se sentit tout à coup enveloppée de deux bras caressants et fut accueillie par ces mots: —Vilaine maronneuse! Vous voilà donc de retour! Depuis hier soir je suis au supplice. Si vous n'étiez pas venue ce soir, je parlais pour aller à votre recherche. Mais, vous voilà, petit démon et je vous pardonne toutes mes anxiétés. Dieu que vous êtes jolie, Marguerite!

Et chaque phrase était coupée par les nombreux baisers que Jérôme prodiguait à sa cousine. Marguerite était entrée fraîche, rosée, heureuse, le cœur en palpitant de souvenirs charmants, mais maintenant, la paleur de la mort couvrait son front incliné et elle appelait à elle toutes ses forces pour repousser l'étreinte et les baisers de son fiancé. —Jérôme! dit-elle d'une voix mourante, et... quand êtes-vous arrivé? —Depuis hier soir. J'ai quitté New-York immédiatement dès que j'ai su que vous étiez ici. —Et monsieur Welwyn?... est-il venu avec vous? —Oui, il est en haut près de sa belle-mère; venez, allons les rejoindre.

Nécessairement, la vie de notre héroïne devint encore plus gaie qu'auparavant; maintenant qu'elle avait deux cavaliers pour l'escorter, notre petite fille de quinze ans n'osait être aussi folle et aussi exigeante que de coutume en présence d'Horace. Malgré elle, elle craignait et respectait le vieillard de trente ans et mettait de côté avec lui ses mines d'enfant gâtée, ses colères, ses petites coquetteries, ses charmantes impertinences. Comme elle le disait à madame Welwyn, elle essayait d'être bonne et sage en sa présence. Quelques jours après l'arrivée des jeunes gens, madame Welwyn donna un grand bal en l'honneur de son ancienne élève. C'était (excepté les parties à l'habitation) le premier bal de Marguerite. Quel événement! Elle resta à sa toilette quatre longues heures, pestant contre le coiffeur, (contre la femme de chambre de madame Welwyn, contre Zelma parce qu'elle n'était pas là pour l'aider; cassa plus d'un bijou, déchira pour le moins quatre paires de gants. Mais enfin, lorsqu'elle descendit, chacun s'avoua en la voyant qu'elle avait bien employé son temps. Jérôme la regarda comme s'il la voyait pour la première fois et se dit que rien ne pouvait surpasser la beauté de sa petite fiancée

SLEIGHS
Mes Dames, n'achetez pas vos sleighs pour enfants avant d'aller voir à la SALLE DES VARIÉTÉS ce que l'on peut faire pour vous en ce genre dans les prix les plus variés depuis \$2.00 à \$12.00.
JOS. BOYDEN
Ottawa 19 Nov. 1887-1a.

Dans votre propre Intérêt
Vieux Rye de 7 ans.
EAU-DE-VIE DE MARTEL ET HENNESSY
FROMAGE: ROCHEFORT GRUYERE ET A LA CRÈME.
McArthur & Traversy
125 Rue Rideau, Ottawa.
24 11 87-1m

CHAUSSURES
De toutes descriptions à des prix à portée de toutes les bourses.
VENEZ UN! VENEZ TOUTS!
Patrick Farrell
Ottawa, 19 Nov. 1887-2m.